Fédération
des Chasseurs
et Chasseurs d'Afrique
Fédération
des Chasseurs
et Chasseurs d'Afrique
CENTENAIRE
14
1918
communication
Dixmude - Ypres
les 13 et 14 novembre 2014
diksmuide
geeft je ademruimte
VREDESSTAD
IEPER
nexter
Bulletin n° 6 - Décembre 2014
VISIONS DE GUERRE — Chasseurs à cheval en reconnaissance

Mes chers camarades,

Ce bulletin semestriel me donne l'occasion de vous présenter le bilan de l'année écoulée, les perspectives pour la nouvelle année et les ambitions de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique pour le futur.

L'année 2014 a été l'année du centenaire du déclenchement de la première guerre mondiale qui a vu la France combattre jusqu'à l'épuisement pendant quatre longues années et qui a été aussi sans doute le dernier des grands conflits où l'armée française a joué un rôle prépondérant et décisif. Notre fédération avait donc décidé de commémorer avec éclat nos grands anciens, les cavaliers français qui, en automne 1914, ont joué un rôle méconnu mais ô combien important dans les ultimes combats de la guerre de mouvement en Picardie et en Flandres. Ce beau projet a été mené à bien et avec succès. Je vous invite donc à découvrir dans les pages qui suivent la narration de ces belles et émouvantes cérémonies de Dixmude et d'Ypres.

Pour 2015, d'autres rendez-vous nous attendent : la Saint-Georges à Saumur en avril, les activités de chacune de nos amicales et bien sûr notre assemblée générale éventuellement couplée avec une cérémonie. Pour les années suivantes, nous envisageons de nous rapprocher encore un peu plus de nos régiments d'active tout en restant dans la symbolique du centenaire et pourquoi pas une AG en 2016 à VERDUN au 1er régiment de Chasseurs et sans doute en 2017 une participation aux commémorations de l'engagement des premiers chars à Berry-aux-Bac et au Moulin de Laffaux.

Ces projets bien qu'importants ne sont pas notre seule préoccupation pour l'année à venir et celles qui suivront, il nous faut en effet penser à pérenniser l'avenir en recherchant et en accueillant de nouveaux adhérents. Cette démarche est d'ailleurs vraie pour toutes nos amicales.

Enfin, je ne voudrai pas achever mon propos sans une pensée amicale à l'adresse de tous nos camarades frappés par le deuil et/ou la maladie au cours de l'année passée.

Bonne lecture, meilleurs vœux pour l'année 2015 et encore merci pour votre confiance.

Général Daniel POSTEC
Président de la FCCA

Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique
de la Cavalerie Blindée

*Affiliée à l'**U**nion **N**ationale de l'**A**rme **B**lindée **C**avalerie **C**hars*

Siège social : 2 rue de la Bosse - 49400 DISTRE

Directeur de Publication :

Général (2S) Daniel POSTEC

☎ : 02 41 52 56 61 - ✉ : daniel.postec@orange.fr

Rédacteur en chef :

Lieutenant (R) Christian BUREAU

13 rue Fleur de Lys - 18150 LA GUERCHE s/l'Aubois

📱 : 06 69 49 31 27 - ✉ : redaction@unabcc.org

Comité de lecture :

Colonel (H) Francis LAMBERT

1 allée des Clématites - 78310 MAUREPAS

☎ : 01 30 50 39 96 - ✉ : fjlambert@free.fr

Crédit Photos :

Régiments - Amicales - Adhérents

Imprimé par :

Par nos soins

Publié en 100 exemplaires

SOMMAIRE

Chasseurs d'Afrique et Chasseurs en 1914	1
Éditorial	2
Le centenaire des combats de la Cavalerie française dans les Flandres	3 - 5
Promotion Saint-Cyr : 2013-16	6 - 9
Résumé de la bataille des Flandres 1914	10 - 11
Les news de Conti cavalerie	12
Les news de Clermont Prince	13
Les news des Chas d'Af	14
Les Amicales	15 - 19
Le programme Scorpion	20
L'Armée et le plan Vigipirate	21
Nécropole Saint-Charles de Potyse 2014	22

La rédaction vous souhaite tous ses meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Je vous rappelle que toutes les Amicales peuvent mettre en ligne sur le site de l'UNABCC, leurs bulletins. Ceux-ci doivent être transmis en fichiers numériques.

D'autres part, si vous avez des produits (pin's, insignes, etc.) de vos Amicales à la vente, ils peuvent également être mis en ligne sur le site de l'Union.

Le centenaire des combats de la Cavalerie française dans les Flandres

Sous l'impulsion de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique avec le soutien de l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars, les commémorations du centenaire des combats de la Cavalerie française se sont déroulées les 13 et 14 novembre 2014 à Dixmude et Ypres. Des détachements du 1er Chasseurs, du 4ème Chasseurs, du 1er Chasseurs d'Afrique et du 12ème Cuirassiers et leurs étendards ont participé au centenaire de la bataille des Flandres en Belgique, rendant hommage à tous les cavaliers qui se sont sacrifiés il y a un siècle.

Une cérémonie s'est déroulée à Dixmude avec la participation de la municipalité et des anciens combattants français et belges. Le lendemain, une autre cérémonie s'est déroulée à Ypres à la nécropole Saint-Charles de Potyze en présence de l'ambassadeur de France en Belgique et des autorités civiles et militaires françaises et belges.

Les Journaux des Marches et Opérations des unités ont pu établir la présence de plus de 40 régiments de la cavalerie française et son rôle décisif dans ces combats.

Le général POSTEC, président de la FCCA et ancien chef de corps du 1er RCA l'a exprimé dans son ordre du jour lors de la commémoration de Dixmude.

Lieutenant Christian BUREAU
Cellule communication UNABCC

Ordre du jour du général POSTEC

En cette année du centenaire du déclenchement de la première guerre mondiale, la Fédération des Chasseurs et des Chasseurs d'Afrique se devait d'honorer la mémoire des cavaliers français tombés au début de ce conflit. Le rôle de la Cavalerie tout comme le sacrifice de ses soldats n'ont toujours eu pas le retentissement qu'ils méritaient car cette Arme avant même que n'éclate le conflit ne pouvait plus jouer le rôle décisif qui avait toujours été le sien du fait de sa vitesse et de son audace. Etant donné la puissance des armes mises en œuvre, le rôle du cheval de guerre était révolu. Mais, c'est ici dans les plaines de Flandres et au cours de l'automne 1914 que la guerre a définitivement changé de visage portant un coup fatal aux illusions jusqu'alors entretenues par tous. Il n'y aurait pas de victoire décisive où la cavalerie s'illustrerait et la guerre ne serait ni courte, ni victorieuse car au final l'Europe sera dévastée.

Par notre présence à tous, autorités civiles et militaires françaises et belges, régiments d'active, anciens combattants, amicales régimentaires, habitants de ces régions martyrs, nous manifestons concrètement notre hommage à ces hommes qui se sont battus ici aux côtés de leurs frères d'armes belges et britanniques, à cheval en août et en septembre, puis progressivement à pied dans les tranchées à partir d'octobre 1914. Impitoyablement plongés dans une violence jusqu'alors inconnue du fait d'armements toujours plus meurtriers : mitrailleuses, obus de tous calibres, gaz asphyxiants, soumis à des conditions de vie épouvantables : froid, boue, pluie, épuisement, ces cavaliers ont su conserver les valeurs traditionnelles de la cavalerie française façonnées au cours des batailles des siècles passés. Le courage, une volonté farouche de ne rien céder à l'ennemi, l'esprit de sacrifice, l'amour de leur pays, la camaraderie ont constitué le socle qui leur a permis d'abord de tenir puis de s'adapter à des conditions extrêmes et enfin beaucoup plus tard de vaincre avec cette fois de nouvelles montures en acier.

Ces hommes n'ont pas été des victimes passives et résignés à la mort comme certains voudraient le dire ou le laisser penser mais bien au contraire, ils ont été des soldats convaincus de leur mission et fiers de leurs responsabilités, le sort de la France était entre leurs mains et ils n'ont pas failli, bien au contraire.

La présence aujourd'hui de quatre régiments de cavalerie avec leurs étendards : le 1er régiment de Chasseurs, le 4ème régiment de Chasseurs, le 1er régiment de Chasseurs d'Afrique et le 12ème régiment de Cuirassiers, représentants de l'ensemble des régiments de ces subdivisions d'armes en 1914 et dépositaires de leur histoire donne à cet hommage un éclat mais surtout un sens supplémentaire : il symbolise le souhait des cavaliers d'aujourd'hui de s'approprier et de transmettre les valeurs de leurs anciens.

La Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique s'était fixée pour objectif de rappeler et d'honorer la mémoire des cavaliers français tombés au cours des combats de l'automne 1914 dans les batailles de Flandres et de l'Yser. En effet, l'importance de l'engagement de la cavalerie, les sacrifices consentis et son rôle dans l'issue de la bataille n'ont pas toujours été suffisamment reconnus. Il était donc nécessaire et juste de le faire.

Remarquablement encadrée et entraînée, la cavalerie française est entrée en guerre avec une ferme volonté d'effacer les défaites de 1870 et de contribuer cette fois à la victoire décisive. Pourtant dès les premiers combats, il est vite apparu que la puissance des armements modernes lui interdisait d'emblée le choc décisif. Elle s'est alors adaptée et est revenue pendant et après la bataille de la Marne, puis lors de la course à la mer à des missions de découverte, de renseignement et de raids. Enfin, dans les ultimes combats de stabilisation du front en Belgique, elle est devenue « corps de réaction rapide » pour stopper les attaques adverses, combler les brèches, soutenir les unités d'infanterie au bord de la rupture. Se déplaçant rapidement à cheval derrière le front et combattant à pied dans les tranchées, plus de 40 régiments de cavalerie ont permis d'interdire à l'ennemi de percer vers la Manche pour saisir les ports par lesquels les forces britanniques rejoignaient la France.

Bénéficiant du label du Centenaire de la Première Guerre Mondiale, soutenue par l'UNABCC, l'ambassade de France en Belgique, les municipalités belges de Dixmude et d'Ypres, la FCCA a donc pu, les 13 et 14 novembre 2014 soit exactement cent après et sur les lieux mêmes des combats, rendre un hommage particulièrement éclatant et émouvant à nos anciens. Quatre régiments d'active avec leurs étendards étaient présents : le 1er régiment de Chasseurs, le 4ème régiment de Chasseurs, le 12ème régiment de Cuirassiers et le 1er régiment de Chasseurs d'Afrique ainsi que tous les présidents d'amicales de la FCCA, et plus d'une centaine d'adhérents qu'ils soient Chasseurs, Chasseurs d'Afrique sans oublier les Cuirassiers.

Une première cérémonie, destinée principalement à rappeler à nos contemporains et à nos amis belges le rôle de l'armée française dans cette région s'est tenue sur la place centrale de Dixmude en présence de nombreuses autorités militaires et civiles.

Ce temps de recueillement et de souvenir s'est poursuivi au cours d'une messe d'une grande beauté dans la cathédrale de la ville.

Un vin d'honneur et un repas de cohésion ont enfin permis à tous, autorités françaises et belges, anciens, officiers, sous-officiers, cavaliers de nos régiments d'active de partager et d'échanger.

Le lendemain 14 novembre, à la nécropole de Saint-Charles de Potyze située aux sorties d'Ypres où sont inhumés plus de 4 000 soldats français, s'est tenue cette fois une émouvante cérémonie du souvenir, riche de sens et de symbole. Un soldat français inconnu identifié comme Chasseur a été inhumé en présence de ses jeunes frères d'armes de 2014 qui lui ont rendu les honneurs.

À l'issue d'une allocution prononcée par Monsieur VALERO, ambassadeur de France et d'un ordre du jour du président de l'UNABCC, le général de corps d'armée D'ANSELME, une plaque commémorative a été dévoilée portant l'inscription *« hommage aux morts de la cavalerie française dans les batailles de l'Yser et d'Ypres en automne 1914 », novembre 2014.*

Un vin d'honneur et les traditionnels échanges de cadeaux ont clos ces activités qui se sont néanmoins poursuivies pour certaines amicales par une visite du superbe musée d'Ypres dédié à la première guerre mondiale et un pèlerinage historique sur les lieux mêmes des combats des régiments comme l'amicale du 8ème régiment de Chasseurs par exemple.

En conclusion, la fédération a réussi son ambitieux projet. Nous avons pu nous retrouver au cours de ces deux journées consacrées à la mémoire de nos anciens et à tous ceux qui ont servi avec loyauté, abnégation au sein de tous les régiments de cavalerie et notamment de ceux de nos deux prestigieuses subdivisions d'armes. Le mérite en revient à tous ceux qui ont œuvré et soutenu ce projet. Je les remercie chaleureusement tout comme les participants pour leur présence avec une mention toute particulière pour les régiments d'active venus de loin et dont le soutien et la participation importante nous ont été si précieux.

Ces moments de rencontre et de souvenir sont rares mais ô combien importants, ils sont la caractéristique de notre institution qui par-delà les âges, les grades et les générations nous rassemble autour d'un idéal commun. Cette cohésion est essentielle, elle constitue notre force première en particulier dans les moments difficiles. Elle assure également la transmission de la mémoire et l'appropriation du patrimoine et de l'histoire de nos régiments par les plus jeunes. Ils en ont besoin et en tirent fierté, tout comme nos concitoyens lorsqu'ils ont la possibilité de le découvrir.

Ces commémorations ont atteint leur but, la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique en est heureuse et fière.

Général Daniel POSTEC
Président de la FCCA
Crédit photos : 12 RC - 1 RCA - UNABCC - AdT
Mr PIÉRARD - Warveteran.be

Flandres 2014 : Retrouvez les reportages photos et la vidéo réalisée par Warveteran.be sur le site internet ; www.unabcc.org, page « Activités ». Les crédits photos sont : 12ème RC, 1er RCA, UNABCC, AdT et Mr PIÉRARD.

Promotion Saint-Cyr : 2013-16

Le capitaine Yves HERVOUËT 1920-1954
Mort pour la France en Indochine
Promotion Croix de Provence (1942)

Yves HERVOUËT est né le 1er octobre 1920 à Marissel, près de Beauvais. Il est le fils d'Henri HERVOUËT et de Suzanne LALLIE. Son père est ingénieur en électricité. Yves est le 6ème d'une famille de huit enfants.

Il prépare Saint-Cyr dans la corniche de Nantes puis à la corniche Mangin du lycée Saint-Louis, à Paris. Il est admis à l'École Spéciale Militaire en septembre 1942. L'École est alors implantée à Aix-en-Provence. Sa promotion porte le nom de « Croix de Provence ».

Avec l'entrée de l'occupant en zone libre le 11 novembre 1942, la Spéciale ferme ses portes le 5 décembre. Yves relate les souvenirs de ses derniers jours à la Spéciale en ces termes : « *Les jours passent. Très longs. Beaucoup d'amphis. Aix-en-Provence n'est occupée que par les Italiens. Ils ne doivent pas toucher à l'École. L'ambiance devient de plus en plus lourde… Le 5 décembre, nous descendons à la gare, colonne par trois, képis bleus en tête….Sur le quai, en ligne sur trois rangs, nous chantons à tue-tête une dernière Marseillaise pour qu'elle résonne de par la ville et sur la France, comme un cri de liberté et de revanche* ».

En mai 1943, il franchit la frontière espagnole et rejoint l'Afrique du Nord. Il est détaché à Cherchell où l'École Militaire Interarmes a pris le relais de la formation des élèves officiers. Il est promu sous-lieutenant. Le 23 août, il est affecté au 6ème régiment de Chasseurs d'Afrique. En avril 44, il rejoint le 5ème Chasseurs d'Afrique avec lequel il va participer à la campagne de France. Le 18 août 1944, il débarque dans la baie de Saint-Tropez. Il commande un peloton de canons de 57 antichars. Le 14 septembre, il reçoit pour mission de nettoyer le village de Belmont, dans la trouée de Belfort. Il pénètre le premier dans le village « entraînant ses hommes derrière lui, malgré une vive résistance de l'ennemi, caché dans les maisons » Il est blessé au bras gauche au cours de cette action. Il est cité à l'ordre de la Division. Le 25, il participe à la prise d'Audorney ; le 29, il nettoie le village de Recologne ; le 1er octobre, il contribue à repousser une contre-attaque ennemie. Le 19 novembre, à Froidefontaine et Brebotte, il capture 200 prisonniers. Il est cité à l'ordre de l'Armée comme « *un jeune chef de peloton plein de mordant et d'enthousiasme, donnant constamment l'exemple d'une grande bravoure… il n'a cessé au cours de ces combats d'entraîner son peloton avec un tel mépris du danger galvanisant ses hommes par sa magnifique attitude* ».

Son chef direct écrit : « *…Il montre au combat les mêmes très belles qualités : bravoure personnelle, sens tactique avisé, qualités d'entraîneur d'hommes. A fait de son peloton de 57 une unité remarquable qui, toujours employé à pied, en accompagnement des chars, a réalisé de magnifiques exploits.* »

Il est promu lieutenant en décembre 1944. À la fin de la guerre, il reste en occupation en Allemagne avec le 5ème régiment de Chasseurs d'Afrique, jusqu'en octobre 45.

Il suit le cours des lieutenants d'instruction à Saumur de décembre 1947 à juillet 1948, puis est affecté au 13ème régiment de Dragons à Alençon. Dés décembre 48, il part pour un premier séjour en Indochine et rejoint le 5ème régiment de Cuirassiers. Il est nommé capitaine le 1er janvier 1950 et prend le commandement du 8ème escadron le 1er mai 1950.

Il est cité à l'ordre de la Division : « *Magnifique officier, d'un rayonnement et d'un allant exceptionnel, entraîneur d'hommes de premier ordre, commandant d'un escadron qui a fait preuve depuis plus d'un an d'une constante activité, a participé à de nombreuses opérations comme commandant d'éléments blindés et de groupements mixtes infanterie-blindés. A montré en maintes occasions des qualités remarquables de maîtrise et de courage, et en particulier le 19 octobre 1950, au cours d'une opération d'ouverture de la RC 1 au Nui-Da-Giong (Centre- Vietnam)* »

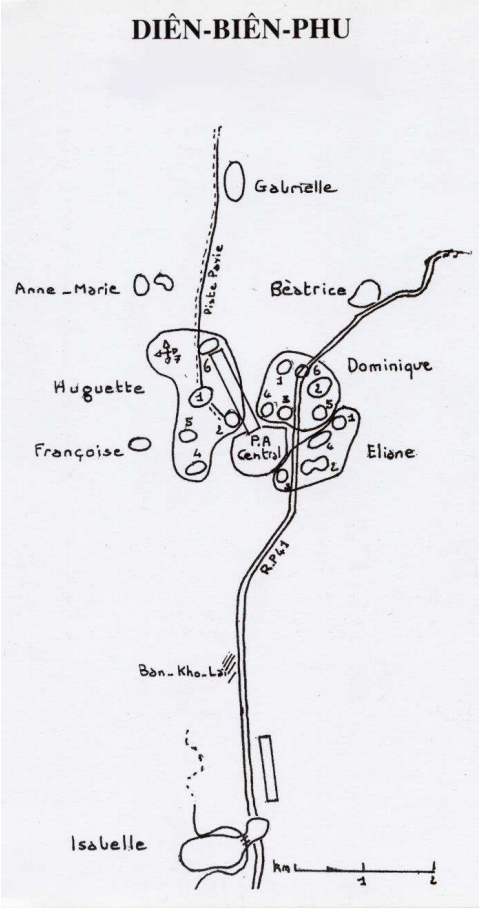
À Phan-Thiet, dans le Sud-Annam, le 2 mars 1951, il tombe dans une embuscade tendue par les Viets, mais parvient à se dégager. Il est blessé par balles.

Il quitte l'Indochine le 29 juin, est affecté en Allemagne où il prend le commandement du 3ème escadron du 3ème régiment de Spahis algériens puis, en février 1952, rejoint le maréchal JUIN, commandant en chef des Forces terrestres alliées Centre Europe, dont il devient l'officier d'ordonnance.

Le maréchal écrit en le notant (novembre 1952) : « *Excellent officier qui a fait ses preuves au feu. Très épris de son métier. A le souci de perfectionner sans cesse sa culture générale et professionnelle. D'une éducation parfaite et d'un dévouement absolu…* »

Le 9 novembre 1953, sur sa demande, il est désigné pour effectuer un deuxième séjour en Indochine et est affecté au 1er régiment de Chasseurs à cheval. Fin décembre 53, le commandement décide de renforcer le peloton de chars du Régiment d'Infanterie Chars de Marine. Le RICM, qui vient d'arriver à Dien-Bien-Phu et de créer un escadron ; le capitaine HERVOUËT est désigné pour en prendre le commandement. Il arrive à Dien-Bien-Phu le 9 janvier 1954 et s'engage d'emblée dans l'action. L'escadron comprend 3 pelotons équipés de chars Schaffee M24, soit au total 10 chars : deux pelotons proviennent du 1er Chasseurs et sont commandés par le lieutenant PRÉAUD et le maréchal des logis-chef GÜNTZ ; le troisième est constitué de marsouins du RICM, sous les ordres de l'adjudant-chef CARETTE. Le peloton PRÉAUD est d'emblée détaché auprès du colonel LALANDE, commandant le point d'appui Isabelle.

Au 1er mars, l'escadron comprend 68 hommes, 51 du 1er Chasseurs et 17 du RICM. Tout au long de la bataille, il sera renforcé de volontaires qui viendront remplacer les blessés et les morts, des combattants d'autres armes, déjà présents à Dien-Bien-Phu, qui sont séduits par la cohésion et le dynamisme de l'escadron, mais aussi des cavaliers provenant d'autres régiments et qui sont parachutés en pleine bataille ; ils arrivent en particulier du 1er régiment de Hussards parachutistes, du 8ème régiment de Spahis....



Le 11 mars, il accompagne dans son char, le *Conti*, l'un de ses pelotons engagé en direction du point d'appui (PA) Béatrice au profit de la 3ème compagnie de la 13ème Demi-brigade de Légion étrangère (DBLE) dont un élément s'est fait accrocher par les Viets ; son char est pris à partie ; il est légèrement blessé à la tête et dans le dos par des éclats.

La première action vietminh de grande envergure débute le 13 mars à 17 heures 15. C'est d'abord un énorme matraquage d'artillerie, immédiatement suivi par une attaque du PA Béatrice. Béatrice tombe le dimanche 14 mars avant l'aube. À 20 heures, c'est au tour de Gabrielle.

Pour tenter de dégager les tirailleurs et les légionnaires de la 13ème DBLE piégés dans Gabrielle, une contre-attaque est lancée le 15 mars à 5 heures 30, avec le 1er Bataillon étranger de parachutistes (BEP), appuyé par les chars de l'escadron.

Le capitaine HERVOUËT est dans son char et coordonne l'action des pelotons, en liaison avec les commandants de compagnie du BEP. Il est aux ordres directs du lieutenant-colonel Pierre LANGLAIS, commandant le GAP : les liens entre ces deux bretons deviennent vite très forts et très cordiaux. À la radio, les échanges sont directs : « Yvon, ici le Gars Pierre... »... L'appui des chars permet aux fantassins de décrocher en « limitant la casse ».

Mais à l'issue de ce combat, il perd un de ses chefs de peloton, le maréchal des logis-chef GÜNTZ, dont le char est touché de plein fouet par un obus de mortier de 120 mm. Le capitaine lui rend un dernier hommage avec les quelques hommes du peloton, dans la boue et sous une pluie d'orage.

Ce type d'engagements va se multiplier : les chars sont très sollicités, ils sont partout : le 25, à Ban-Kho-Lai, le 26 avec le BEP pour dégager le PA Huguette, - dans l'action, il se blesse la main gauche, on lui plâtre l'avant-bras - le 28 à Ban-Ong-Pet en liaison avec BIGEARD et ses paras du 6ème Bataillon de parachutistes coloniaux.

Dans tous ces combats, Yves HERVOUËT impressionne tant ses subordonnés que ses chefs et les unités qu'il appuie, par sa sérénité, son calme, son énergie. Il est au plus près de ses hommes, vient donner ses ordres à la voix avant l'action ; pendant l'action, il est en permanence présent sur le réseau radio, toujours prêt à intervenir pour anticiper, coordonner, réagir à bon escient ; à l'issue de l'engagement, il se déplace jusque sur les positions de bivouac des pelotons pour aller rassurer ses hommes, les réconforter, les encourager.

Le 31 mars, le départ d'un coup de canon lui écrase le bras dans sa tourelle. La blessure est grave. Il refuse le rapatriement sanitaire à HANOÏ et poursuit son commandement avec les deux bras plâtrés.

L'agonie de Dien-Bien-Phu se poursuit et les Viets gagnent peu à peu du terrain, resserrant leur étau malgré la résistance farouche de ses défenseurs. HERVOUËT, très handicapé par ses blessures, fait preuve d'un courage impressionnant ; il commande. Les pertes de l'escadron sont de plus en plus lourdes mais les chars sont toujours là, omniprésents, aux côtés des héros, jusqu'aux derniers jours de la résistance.

Dans son livre « des chars et des hommes », le général André MENGELLE évoque l'ensemble de la bataille menée par l'escadron. À l'époque sous-lieutenant, il est volontaire pour être parachuté sur Dien-Bien-Phu et rejoint l'escadron le 2 avril ; à peine posé, il se porte vers le PC du GAP et découvre son nouveau capitaine qu'il ne connait pas ; il écrit qu'il « *est agréablement frappé par la chaleur du regard et du sourire de l'homme qui s'avance. Il n'oubliera jamais la cordialité de ce premier contact avec le capitaine HERVOUËT, à partir de cet instant son chef.* »

La bataille continue. HERVOUËT, malgré ses deux bras plâtrés, mène l'action de ses pelotons avec une efficacité remarquable, proposant à LANGLAIS des interventions de ses chars qui permettent des réactions offensives, en appuyant les fantassins au plus près, avec un courage inouï de la part des équipages mais au prix de lourdes pertes.

Plus tard, le 15 juin 1954, le lieutenant-colonel AUDEMARD D'ALANCON, commandant le 1er régiment de Chasseurs écrit : « *Désigné au début de janvier pour commander l'escadron de chars de Dien-Bien-Phu, il s'est aussitôt imposé à son unité qu'il a parfaitement instruite pour l'adapter aux fonctions du combat si spécial mené là-bas. Il en a tiré le rendement maximum et n'a mérité que des éloges pour l'efficacité de son action. A eu droit à la plus belle récompense, celle du remerciement des chefs d'infanterie dont il a souvent sauvé les unités de la destruction. Extrêmement brillant, le capitaine HERVOUËT est un chef de grande classe…* »

Malgré le courage et l'audace de ces héros, Dien-Bien-Phu tombe le 7 mai à 17 heures, écrasé par le nombre. Commence alors le long calvaire des prisonniers. Les Viets acceptent l'évacuation par hélicoptère des blessés les plus graves mais refuse celle du capitaine HERVOUËT, bien conscients des responsabilités qu'il a eues pendant la bataille. Celui-ci s'est décidé à enlever le plâtre de son bras droit, trop gorgé d'humidité pour être encore utile. Il part avec un convoi à pied. Il marche en tenue légère, short, chemisette, chaussures de basket, coiffé de son béret gurkha. Dés la fin de la première étape, il est fatigué mais son moral tient. Il parvient même à porter le brancard d'un jeune camarade et fait l'admiration de tous en portant le plus longtemps le malade. Mais peu à peu, la dysenterie le gagne. Il marche en tête de colonne, en s'appuyant sur un bâton de bambou. Il s'affaiblit de plus en plus. Ses camarades l'aident. Les infirmiers Vietminh lui refusent les médicaments : « HERVOUËT capitaine, prisonnier, moyen marcher… ». Le commissaire politique annonce une hospitalisation qui ne viendra jamais…Yves HERVOUËT marche, courbé en avant, avançant avec hésitation, ses jambes nues gluantes de sang. Il n'est déjà plus qu'une volonté. Il est maintenant brancardé par ses camarades, eux-mêmes épuisés. Il souffre beaucoup.

Il meurt le 10 juillet à 17 heures. « *Entouré de quelques-uns des meilleurs combattants de Dien-Bien-Phu, le capitaine HERVOUËT a des obsèques de preux* ». (Général MENGELLE). Telle fut la vie de ce héros.

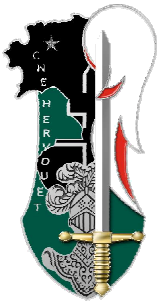
Le capitaine Yves HERVOUËT fut cinq fois blessé : en 1944, en 1951, trois fois en 1954 à Dien-Bien-Phu. Pendant la seconde guerre mondiale, il reçut deux citations à l'ordre de l'Armée (en 1944 et 1947), une citation à l'ordre du Corps d'armée (en 1945) et une citation à l'ordre de la Division (en 1944).

Ces citations comportent l'attribution de la croix de guerre « 39-45 » avec deux palmes, une étoile de vermeil et une étoile d'argent. Pendant la guerre d'Indochine, il reçut une citation à l'ordre de l'Armée (en 1954) et une citation à l'ordre de la Division (en 1951). Ces citations comportent l'attribution de la croix de guerre des « T.O.E. » avec une palme et une étoile d'argent. Il est officier de la Légion d'honneur, décoré de la médaille des évadés et de la médaille des blessés.

« *...Dans l'ordre spirituel et moral, il n'y a jamais de sacrifices inutiles. On est toujours payé par un regain de foi et d'énergie et ceux qui sont tombés en Indochine ont été le test le plus précieux pour la France et son Armée des qualités éternelles de la race et de sa prédestination...* ». Alphonse JUIN, maréchal de France, octobre 1954.

Général de division Yves LAFONTAINE
Promotion « Maréchal Juin »

La Pucelle de la Promotion



Héraldique de l'insigne de la promotion Cne Hervouët de l'ESM de Saint-Cyr

Targe de sinople à une carte d'Indochine de sable chargée d'une étoile d'argent ; timbrée en chef senestre d'un casoar de candide et de gueules ; brochée d'une épée d'argent à la garde d'or, mouvants de la lame à dextre, croix de Lorraine de sable soulignée d'argent et attribut d'argent de l'arme blindée cavalerie accompagnés du grade et nom en lettres capitales d'argent posées en orle « CNE HERVOUËT »

Symbolique de l'insigne de la promotion Cne Hervouët de l'ESM de Saint-Cyr

Par son insigne, la promotion 2013/2016 de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr souhaite rendre hommage à la vie de soldat de son Parrain, le capitaine HERVOUËT, et rappeler le souvenir de son sacrifice héroïque.

Le champ de l'insigne est sinople. Le vert est la couleur de la liberté, pour laquelle n'a cessé de se battre notre parrain. C'est aussi celle de l'espérance, qui a transformé un enfant de la défaite en libérateur de la Patrie, et n'a cessé de soutenir l'officier de cavalerie deux fois blessé dans sa marche vers la mort. Enfin, le vert est la couleur des Chasseurs à cheval, corps avec lequel le capitaine HERVOUËT s'est illustré à Dien Bien Phu.

L'épée brochant sur l'ensemble est le symbole classique de l'officier et du commandement, tandis que le Casoar de candide et de gueule rappelle que notre parrain est également notre Grand Ancien de la Spéciale, officier de la Promotion Croix de Provence.

Le heaume d'argent, symbole de la Cavalerie, rappelle l'arme et les valeurs d'allant, de panache et de bravoure que choisit de servir notre Parrain.

Les deux derniers meubles qui chargent notre insigne rappellent chacun l'un des conflits auquel prit part le capitaine HERVOUËT. La Croix de Lorraine mouvant de la lame de l'épée symbolise son engagement dans la France Libre, qui le fit passer par l'École Militaire de Cherchell, débarquer le 18 août 1944 en Provence, et mener jusqu'à son terme la Campagne de France, à la tête de son peloton de Chasseurs d'Afrique.

La carte d'Indochine de sable liserée d'argent rappelle le second conflit auquel prit part notre Parrain. Frappée d'une étoile d'argent au lieu de Dien Bien Phu, sa couleur noire évoque la violence et le deuil qui accompagnèrent les derniers instants du capitaine HERVOUËT, ainsi que l'immense humilité que suscite en nous le dépouillement absolu de ce sacrifice suprême accepté au nom de la France.

Au revers, l'insigne porte la devise du 1er régiment de Chasseur, dont notre Parrain commanda le 1er escadron à Dien Bien Phu : *Nec Terrent, Nec Morantur* (« *Ni Peur, ni Trépas* »), la date du baptême de notre promotion, le n° *19 Z 208*, et enfin les années passées à l'ESM, *2013-2016*.

Source : http://promotion-capitaine-hervouet.fr/

Appel à cotisation 2015

Amicale : Nombre de membres (cotisants) de l'amicale x **2,00 € :**

Versement joint : ..... par chèque libellé à l'ordre de « Fédération des Chasseurs et des Chasseurs d'Afrique ».

Individuel :
- Membre actif : **25,00 €**
- Membre bienfaiteur à partir de : **30,00 €**

Versement joint : ..... par chèque libellé à l'ordre de « Fédération des Chasseurs et des Chasseurs d'Afrique ».

Réponse à adresser à notre trésorier :

Mr Yann DE LAMBILLY - 36 rue Michel Ange - 75016 PARIS
✍ : yann@lambilly.fr

Résumé de la bataille des Flandres 1914
pour les 4 régiments présents aux cérémonies
des 13 et 14 novembre

1er régiment de Chasseurs à cheval (RCh)

Le 1er RCh en octobre 1914 appartient (avec le 20ème RCC) à la 7ème brigade de cavalerie légère de la 7ème division de cavalerie (7ème DC commandée par le général GILIAIN). Cette DC fait partie du 2ème Corps de cavalerie du général DE MITRY à partir du 4 octobre 1914.

Le 14 octobre le régiment reçoit mission de couvrir le Corps anglais et d'assurer la liaison entre les Dragons qui attaquent à La Gorgue et les Cuirassiers qui attaquent à Riez-Bailleul. L'escadron DU HOULLEY participe le lendemain à l'action qui fait tomber Estaires et La Gorgue (entre Béthune et Bailleul). Il est ensuite envoyé sur Ypres par Poperinghe.

Le régiment arrive le 16/10 à Boesinghe, il effectue une reconnaissance sur Staden le 17 et fait face à une fusillade intense en forêt d'Houthulst. Du 17 au 20/10 il participe à l'avance du 2ème CC vers Roulers, en combattant à Hooglede, Kortemark et Poelkapelle. Le 18 il occupe Staden et le 19 il reçoit l'ordre de venir appuyer la 5ème DC attaquée près de Roulers. La poussée ennemie oblige le 2ème CC à se replier sur Staden et Poelkappelle, que le régiment défend à pied.

Le 22 il participe à l'attaque de Bixschote par la 7ème DC avec une Division Territoriale et les Highlanders, et le 23 à l'attaque (à pied) sur Passendale. Le 26 il fait partie des troupes qui relèvent la brigade de Cuirassiers sur Langemark, et le 28/10 il est relevé pour aller se refaire (et être instruit au combat de tranchées) à Aires sur la Lys. En décembre il prend le service des tranchées à Noordschote et Drie-Grachten.

1er régiment de Chasseurs d'Afrique (RCA)

Pendant la bataille des Flandres le 1er RCA (colonel ANDRIEU) appartient, avec le 4ème RCA, à la brigade de Chasseurs d'Afrique (général GRELLET) qui fait partie de la 10ème DC, avec une brigade de Chasseurs à cheval (17ème et 18ème) et une brigade de Hussards (1er et 5ème). La 10ème DC appartient au 1er Corps de cavalerie (général CONNEAU), avec la 1ère DC (général MAZEL) et la 3ème DC (général DE LASTOUR).

Le 1er novembre il est dirigé sur la frontière belge et participe aux opérations de rétablissement, par les troupes françaises, du front anglais autour de Messines. Le 3/11, le premier ½ régiment (CES PIÉPAPE) soutient le détachement qui attaque sur l'Enfer, et reste toute la journée sous le feu de l'artillerie. Le capitaine DE LAMOTTE est grièvement blessé.

Le 4/11 la brigade GRELLET prend part à l'attaque de Messines, et le 5 novembre le régiment attaque sur la route de Valverghem à Messines. Un corps à corps se produit. Malgré le défaut de baïonnettes et la situation critique, le régiment se maintient pendant 6 heures. Les combats des 4 et 5/11 lui occasionnent de lourdes pertes (15 tués et 30 blessés).

Le 14 novembre le régiment est affecté à la 9ème DC du 1er CC, et le 30/11 redevient régiment cavalerie du 33ème corps d'armée. Il prend ensuite le service des tranchées dans la région de Roclaincourt.

4ème régiment de Chasseurs à cheval (RCh)

Le 4ème RCh (Colonel ARTHUIS) est le régiment de cavalerie non endivisionné du 21ème Corps d'armée au début de la guerre. Début octobre 1914, ce 21ème CA est voisin du 1er Corps de Cavalerie dans la région entre Arras et Béthune, notamment à Richebourg, Rouge-Croix, Neuve-Chapelle. Ayant la plupart du temps ses escadrons détachés dans les DI, son historique de la grande guerre est essentiellement celui de ses escadrons.

Le 1er escadron (Capitaine DE MONTMARIN) participe début octobre à la garde des ponts sur le canal entre La Bassée et Lille, puis est mis à la disposition du 295ème RI, sous les ordres d'une brigade anglaise. Il coopère ainsi à plusieurs actions qui lui valent les félicitations du général anglais. Le 2 novembre il se porte à Rouge-Croix avec le régiment et la brigade de Ghurkas du général JOHNSON, et subit un violent tir d'artillerie vers Pont de Hem qui lui coûte 3 tués et 4 blessés graves, 7 chevaux tués et 11 blessés. Le 4/11 tout le 4ème Chasseurs vient prendre le service de surveillance des corons et des routes dans la région de Verquigneul, puis de décembre 14 à janvier 16 est employé à prendre le service des tranchées aux côtés de l'infanterie.

Le 2ème escadron (Capitaine DE GALARD TERRAUBE) couvre en octobre 14 l'aile gauche du 21ème CA dans la région de La Bassée-Beuvry jusqu'au 2 novembre. Du 2 au 4 novembre, avec tout le 4ème RCh et des détachements d'infanterie, sous les ordres du colonel ARTHUIS, il soutient à Rouge-Croix et à Gorre une brigade anglaise.

Le 3ème escadron (Capitaine GUENOT) participe au soutien des anglais les 2, 3 et 4 novembre dans la région de Rouge-Croix et fait ensuite son apprentissage de la guerre des tranchées avec tout le régiment. Le 4ème escadron (Capitaine DUPUY), réuni au 3ème escadron dans le cadre du 2ème ½ régiment aux ordres du commandant PARISON, participe à la bataille de l'Artois dans la première dizaine d'octobre, puis à partir du 11 il rejoint à Beuvry les reste du régiment et collabore tout l'hiver à l'ensemble des services déjà exposés ci-dessus.

Pendant la première quinzaine de novembre l'ensemble du 4ème RCh participe au rétablissement de la ligne anglaise entre Ypres et Messines. Il combat à Kemmel du 4 au 6 novembre, et assure de nombreux services de liaisons entre les différentes divisions et corps engagées 31ème DI, 32ee DI, 16ème CA.

12ème régiment de Cuirassiers (RC)

Le 12ème Cuirassiers fait partie de la 6ème brigade (11ème et 12ème Cuirassiers) de la 7ème Division de cavalerie (Général HÉLY D'OISSEL), avec la 1er brigade de Dragons et la 7ème brigade légère (1er et 20ème RCh). La 7ème DC rejoint le 2ème Corps de cavalerie du général DE MITRY (le 4/10/14 à Armentières), qui va tenter de rompre le front ennemi, fin octobre 1914 à l'est de la ligne Dixmude-Ypres, atteignant notamment Roulers le 19/10.

Il reçoit d'abord mission de tenir les ponts sur la Deule et sur la Lys. Du 5 au 10 octobre il se bat contre un ennemi très mobile jusqu'à Comines Warneton. Repoussé par des forces supérieures en nombre et en armement il se replie sur Neuve Chapelle et Richebourg (entre Laventie et La Bassée). Le 11 octobre il attaque Richebourg avec les Chasseurs cyclistes, il a un tué et de nombreux blessés dans cette attaque.

Le 16 octobre il entre dans la colonne de la division qui se dirige vers Ypres. Le 17 il se porte sur Jonkerskove par le pont de Steenstraat et coopère à l'attaque de Houthulst. Il arrive à Staden le 18 et forme l'avant-garde de la brigade qui avance vers Hooglede et Gitsberg, jusqu'à la station de Beveren au nord-est de Roulers. Devant la poussée de l'infanterie allemande les escadrons se replient sur Hooglede puis sur Stadenberg et Poelkapelle le 20/10, où il organise défensivement la station à l'est de Langemark.
Le 22 octobre il prend part à l'attaque de Bixschote menée par la 7ème DC, et contribue au succès avec les Chasseurs cyclistes et les Écossais.

Le 25 le régiment couvre la gauche de la 66ème DI qui attaque Poelkapelle, et assiste au bombardement de Langemark. Il participe ensuite au service des tranchées avec les territoriaux jusqu'au 17 novembre.

Colonel LAMBERT

Les news de Conti cavalerie

- Du 27 octobre au 1er novembre 2014, une trentaine de Chasseurs du 5ème escadron, commandé par le capitaine KREBS, étaient présents au quartier pour une période de réserve opérationnelle. Au programme de ces journées, une instruction TIOR délivrée par les moniteurs de sport du régiment, une phase d'entretien de l'armement et une visite du fort de Douaumont.

- Du 3 au 9 novembre, le 4ème escadron était à Valdahon pour préparer son engagement courant 2015 dans l'opération Barkhane. Au programme de cette semaine : TIR, perfectionnement au niveau tactique et technique, combat, secourisme au combat et travail au niveau individuel et collectif.

- Cette année, c'est à Bar-le Duc que le 96ème anniversaire de l'Armistice le 11 novembre a été célébré. Aux ordres du lieutenant-colonel BROSSEAU-HABERT, la garde à l'étendard ainsi que deux pelotons, armés par le 3ème escadron, ont participé à cette cérémonie.

Après le discours de la préfète de la Meuse, les Chasseurs de Conti cavalerie ont défilé sous les applaudissements des nombreux spectateurs.

- Du 24 novembre au 5 décembre, le 3ème escadron a poursuivi sa Mise en Condition avant Projection à Valdahon aux côtés des « diables rouges ». Au programme : réaction face à des engins explosifs improvisés (IED), patrouilles communes avec le Génie, appui et travail en liaison avec le 152ème RI et tir. L'objectif pour les Chasseurs du « 3 » est qu'ils soient prêts pour leur projection future au Liban sous mandat des Nations Unies.

- En octobre dernier, vingt garçons et dix filles issus des 3 lycées de Verdun intégraient le régiment en qualité de « Cadets de la Défense ». Mercredi 10 décembre, avait lieu la signature du protocole pour la 5ème année consécutive en présence des 3 chefs d'établissement et du conseiller défense de l'académie de Nancy-Metz.

Cette année encore, ils seront encadrés par le major NEVOU et des réservistes du 5ème escadron, au rythme de deux mercredis par mois. À ce jour, plus de 150 jeunes en ont bénéficié au sein du 1er Chasseurs.

- Déployés au mois de septembre 2014 au Mali dans le cadre de l'opération Barkhane, les 130 Chasseurs du 1er escadron de Conti Cavalerie ont armé l'escadron d'aide à l'engagement (EAE) du groupement tactique désert - Ouest (GTDO). Dans ce cadre, ils ont effectué de nombreuses missions en appui des forces armées maliennes (FAMa) et ont eu de nombreux contacts avec la population, notamment à l'occasion des patrouilles.

Le lieutenant-colonel BROSSEAU-HABERT, commandant en second, commandant par suppléance du régiment a tenu à dire au revoir au 4ème escadron qui s'en ira prochainement au Mali relever le 1er escadron dans le cadre de l'opération Barkhane. Bon vent, Chasseurs de Conti cavalerie !

Source : *https://www.facebook.com/1erRCH*

Les news de Clermont Prince

- Le 4ème RCh en Belgique : commémoration de la bataille des Flandres.

Pour commémorer la bataille des Flandres en Belgique et rendre hommage aux cavaliers français tombés en 1914, un détachement du 4ème RCh s'est rendu à Dixmude et à Ypres du 12 au 14 novembre. Deux cérémonies pour honorer la mémoire et les sacrifices des Chasseurs et des Chasseurs d'Afrique au commencement de la Première Guerre mondiale. Ce fut d'ailleurs les derniers combats menés à cheval et à pied de la cavalerie montée.

Ces cérémonies furent également l'occasion de faire connaissance avec les anciens du 4ème RCh, qui étaient basés en ce temps-là à la Valbonne. Ils étaient par ailleurs binômés avec le 13ème Chasseurs qui était le régiment réserve du 4ème RCh.

- Mercredi 26 novembre a eu lieu la dissolution du GTIA DE BOISSIEU qui a été engagé à l'ouest de la République Centrafricaine dans le cadre de l'opération SANGARIS à la fin du mois de mai. Une date qui marque également la fin du cycle de projection du 4ème RCh qui a vu 100 % de ses forces de combat être projetées en opération extérieure (RCA, Mali, Tchad, Djibouti, Liban).

Le général de corps d'armée Arnaud SAINTE-CLAIRE DEVILLE, commandant des forces terrestres, a présidé la cérémonie au quartier général Guillaume. Il était accompagné par le général Hervé BIZEUL, commandant la 27ème Brigade d'Infanterie de Montagne (BIM), ainsi que par le général KLEIN, ancien commandant des troupes de montagne.

Le colonel DIROU, chef de corps du 4ème RCh était à la tête de ce GTIA composé de plusieurs unités de la 27ème BIM dont le 7ème BCA et le 93ème RAM. Sur le théâtre le GTIA a été appuyé par des éléments du 2ème REP et du 1er REG. Durant 5 mois les soldats ont rempli des missions qui ont toutes été couronnées de succès. Ils ont permis de rétablir les flux économiques, protéger les populations, stabiliser un pays en crise. Ils ont également du se servir de leurs armes lorsqu'ils ont été pris à partie, notamment lors de la bataille de Batangafo début août.

La cérémonie a permis également de mettre à l'honneur les équipages Rafale, celui du Caracal (armée de l'air) et les équipages de l'ALAT qui ont appuyé de manière décisive les actions de combat. Six militaires ayant participé à l'opération SANGARIS, à l'est du pays, ont été récompensés pour s'être illustré sur le théâtre.

- Les réservistes du 4ème RCh changent de commandant d'unité. Samedi 13 décembre a eu lieu la passation de commandement du 5ème escadron au quartier général Guillaume. Après deux ans et demi à la tête de l'escadron, le capitaine Isabelle HOULLIER a remis son commandement entre les mains du capitaine Stéphane PRÉVOST.

- Le 4ème régiment de Chasseurs engage une nouvelle fois ses forces opérationnelles pour renforcer le plan Vigipirate.

Après avoir assuré la sécurité dans la zone Ouest en novembre dernier, celle de Paris durant les fêtes de fin d'année, le 4ème RCh déploie à nouveau ses militaires à Marseille et Paris.

- Le 2ème escadron, fraichement rentré de sa dernière mission dans la capitale a engagé à nouveau deux unités élémentaires pour assurer la mission Vigipirate sur Marseille. Arrivés hier dans la soirée, les Chasseurs ont pris leurs ordres en début d'après-midi, pour une durée minimale de deux semaines. Ils devront assurer la sécurité et la protection des citoyens dans les lieux publiques sensibles, tels que les gares, les lieux de cultes ou l'aéroport.

- L'ERI (escadron de reconnaissance et d'intervention) a également mobilisé deux de ses unités élémentaires. Les Chasseurs de Gap arriveront dans la soirée pour renforcer dès demain la sécurité sur Paris. Le 13 janvier dans la soirée, près de 10 000 militaires seront déployés en protection de nos concitoyens, dont 8 000 dans le cadre de la mission Vigipirate.

La défense de la France et la protection des Français est une priorité des armées. Cette mission s'exerce à travers la complémentarité entre les missions intérieures de protection du territoire national et les missions conduites dans le cadre des opérations extérieures, qui constituent une véritable défense « de l'avant ». En dehors du Plan Vigipirate, 1 500 militaires sont engagés quotidiennement dans des missions de protection du territoire national et des Français, en métropole et outre-mer : missions de sûreté de l'espace aérien et de sauvegarde des approches maritimes, de lutte contre les trafics, de protection de sites sensibles, etc. ...

Source : https://www.facebook.com/4eRCh

Les news des Chas d'Af

Le périple du 1er Chasseurs d'Afrique : Le 10 novembre, commémoration de la bataille de septembre 1870 au mémorial des Chasseurs d'Afrique de Floing (avec un peu de retard, mais dans le cadre du centenaire, nous serons dans le Nord-est pour diverses cérémonies toute cette semaine). En ce jour de commémoration de l'armistice 1918, les Chasseurs d'Afrique étaient un peu partout, La Motte (83), Vence (06) et… Roclincourt (62) ! Ubique Primus !

Le 12, à Messines (Mesen) en Belgique. En 1914, les Chasseurs d'Afrique combattaient hors des frontières, 100 ans plus tard c'est toujours à bras ouverts qu'ils sont accueillis par nos voisins.

Les 13 et 14 novembre, à Dixmudes (Diksmuide) et Ypres (Ieper) pour commémorer le centenaire des combats de la cavalerie française.

Les Chass' d'Af' continuent leur périple… En Alsace et un peu plus loin dans le siècle. Fin novembre 1944 le 1er RCA au sein de la 5ème Division Blindée participait à la reconquête puis à la libération de cette région.

Source : *https://www.facebook.com/1erRCA*

Bilan 2014

Le peloton MUNIER dispense l'instruction sur AMX 10 RCR au sein du 4ème escadron sous l'égide du CIMB.

En 2014, 126 pilotes, 144 tireurs et 24 mécaniciens ont été formés sur simulateurs puis en conditions réelles sur les sites de Peygros, Ranguis et à Mailly-le-camp pour les tirs de certification de niveau 9. Ainsi, 864 obus de 105 et 10 800 munitions de 7.62 ont été tirés, 11 000 km ont été parcourus et 12 000 litres de carburant ont été consommés. Le même volume de formation est prévu pour 2015, avec en filigrane la construction d'un STIVAD* réduit pour pallier l'indisponibilité du STP* pendant 1 an (remplacement par un STP-NG*).

Lieutenant MUNIER
4ème escadron
1er Chasseurs d'Afrique

** STIVAD : Système de Tir et de Visée Assisté par Digitaliseur / * STP- NG : Simulateur de Tir Peloton Nouvelle Génération*

COMMÉMORATIONS EN ALSACE

Les cérémonies du 70ème anniversaire de la Libération de Mulhouse ont été l'occasion d'une importante cérémonie militaire. Mais elles ont également permis de rendre un vibrant hommage à ceux qui se sont battus pour la liberté.

Mulhouse outragé ! Mulhouse brisé ! Mulhouse martyrisé ! Mais Mulhouse libéré ! Telles auraient pu être les paroles reprises par les libérateurs de Mulhouse, il y a 70 ans, les 20 et 21 novembre 1944, en paraphrasant le fameux discours du général DE GAULLE.

À Mulhouse comme partout ailleurs, on n'oublie pas ces instants tragiques qui ont marqué la liberté retrouvée. Dimanche matin 16 novembre 2014, des cérémonies à forte teneur émotionnelle ont marqué l'anniversaire de cette libération.

Pour la cérémonie de recueillement devant le char Sherman « *Austerlitz* », à l'intérieur duquel le jeune lieutenant Jean DE LOISY devait trouver la mort lors de l'assaut de la caserne Lefèbvre (sans oublier le brigadier Georges CORMY tombé en même temps que lui), et quelques instants plus tard, au monument aux morts, place du Général de Gaulle avec une impressionnante prise d'armes où avaient été invités la musique traditionnelle, La Nouba d'Épinal, le régiment de Tirailleurs d'Épinal, le régiment de Marche du Tchad, le 1er régiment de Chasseurs d'Afrique, des éléments de la brigade Franco-allemande et de jeunes capitaines de la promotion Saint-Cyr Jean CARRELET DE LOISY.

Louis BOMPOINT, président de l'amicale des anciens du 2ème RCA-2ème RCh, représentant l'Union Nationale des Armes Blindées Cavalerie Chars (UNABCC) et la Fédérations des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique (FCCA), la cérémonie a réuni de nombreuses personnalités civiles et militaires ainsi qu'un grand nombre de Mulhousiens.

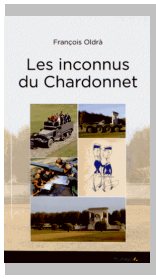
Puis, Rosenau a commémoré avec ferveur, mercredi 19 novembre 2014, autour du char mémorial, le 70ème anniversaire de sa libération. L'occasion pour le maire Thierry LITZLER de rendre un hommage au lieutenant DE LOISY. Et de corriger un petit point d'Histoire, particulièrement sur l'heure exacte de 17 h 30..

Le sous-lieutenant Robert HENRARD, officier du 2ème régiment de Chasseurs d'Afrique et commandant d'un peloton de chars Sherman avec son unité, avait participé à la libération de la France avant d'être tué en descendant de son char, qu'il avait baptisé le « *Tarare* », à Rixhein lors des combats pour la libération de la ville dans la nuit du 23 au 24 novembre 1944.

Le circuit alsacien du président BOMPOINT et de son épouse Jocelyne (secrétaire de l'amicale) s'est terminé à Hochstatt où la municipalité avait organisé tout au long du week-end du 22 et 23 novembre diverses manifestations à l'occasion de la commémoration du 70ème anniversaire de la libération de la cité. Un hommage tout particulier fut rendu aux « Vaillants soldats de la 2ème section du 2ème bataillon des Zouaves tombés le 25 novembre 1944 pour la libération de Hochstatt » : Aspirant Joacquim MONTESINOS, le caporal Boulenoir TLEMCANI, les soldats Alexandre ALFONVEA et André BADETS.

In Memoriam :

René MILLET, décédé le 13 mars 2014 à Saint-Chamas (13) à l'âge de 81 ans / René TOUSSAINT s'est éteint à Luisant (28) le 20 avril 2014 à l'âge de 76 ans / Colonel André DEBON s'est éteint à Fresnes (94) le 12 septembre 2014 à l'âge de 83 ans / Roland GUICHON s'est éteint le 24 octobre 2014à Aroz (70) à l'âge de 91 ans / René GOUPIL, décédé le 1er janvier 2015 à l'âge de 80 ans à Chanteau (45) / Annette LIVORIN, épouse de notre ami Pierre s'est éteinte le 6 janvier 2015 à Igny (91) à l'âge de 82 ans.



Lorsque les touristes parcourent cette grande place d'armes en face de l'École de Cavalerie à Saumur, ils ne se doutent pas qu'ils sont là au cœur de la cavalerie française. L'École de Cavalerie le leur rappelle ! Sur cette place d'armes, qui porte le nom de « Chardonnet » se sont rencontrés nombre de militaires français ou étrangers, de têtes couronnées, d'officiers du Cadre Noir ou du Cadre Bleu dont le futur bienheureux Charles DE FOUCAULD.

Cette place d'armes est aussi le témoin d'événements extraordinaires comme le Carrousel, les combats des cadets en 1940, des rétrospectives historiques au cinéma, des expositions, et d'autres. C'est un lieu de rencontre familier des « inconnus ». Tous ces grands et petits personnages, ces mannequins, ces musiciens, ces parachutistes et d'autres sont les « Inconnus du Chardonnet », connus ou non, l'auteur vous propose de retrouver dans la vie de cette ville des bords de Loire baptisée la Perle de l'Anjou.

Cérémonie Commémorative de la mobilisation générale en 1914

« 100 Villes - 100 Drapeaux - 100 Héros »

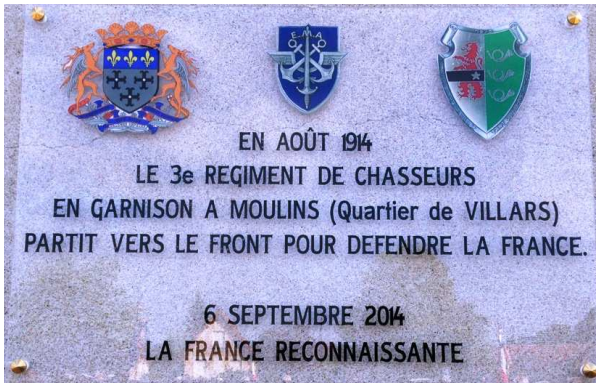
Moulins le, 6 septembre 2014 (Espace Villars - quartier de la Madeleine)

Le lieutenant-colonel Pascal RIBEAUX DMD (03 - Air) avait contacté notre président en août dernier pour obtenir des informations sur le 3ème régiment de Chasseurs dans le cadre de la préparation de la cérémonie citée en titre. Le 3ème était stationné au Quartier Villars à Moulins d'où il est parti en août 1914 pour rejoindre les théâtres d'opérations.

Des échanges ont eu lieu et Christian s'est présenté auprès de la délégation militaire de Moulins. Il lui avait été indiqué que sa présence le 6 septembre à Moulins s'il le pouvait serait très appréciée. Nous avons fourni à la DMD un insigne du 3ème RCh qui a servi de base pour la réalisation à l'identique sur la plaque.

En raison du nombre important de ses obligations, Christian n'était pas disponible à cette date. Il a souhaité que je le représente et a sollicité l'un de nos Amis et membre de l'Amicale - le colonel Bruno KLOTZ - qui a été le dernier chef de corps du 3ème RCh, unité dissoute en 1997. J'ai donc eu l'honneur en sa compagnie de procéder au dépôt de la gerbe offerte par notre Amicale, devant la plaque commémorative qui venait d'être inaugurée par les autorités présentes (civiles et militaires). De nombreuses gerbes furent déposées auprès de la nôtre.

Un nombre important de porte-drapeaux présents. L'étendard du 3ème RCh, sorti exceptionnellement du Service Historique de la Défense de Vincennes (SHD) pour la circonstance, fut salué comme il se doit avec émotion et fierté.



La garde à l'étendard était assurée par le détachement de la 13ème Base de soutien du matériel de Moulins (BSMat), renforcé d'éléments du détachement air 277 de Varennes sur Allier.

Les sonneries et les partitions du cérémonial furent brillamment exécutées par la Philharmonie de Moulins. La cérémonie avait débuté par la lecture de l'ordre du jour de Jean-Yves LE DRIAN, ministre de la Défense.

Puis fut lue une très belle évocation en souvenir de Jean ARPHEUIL (Lieutenant de l'armée de l'Air) un de ces héros dont la vie et la carrière exemplaires peuvent être des modèles. Blessé à plusieurs reprises, malade gravement à son retour des combats il avait été admis dans un hôpital spécialisé et n'a survécu que 6 mois.

L'autorité militaire qui présidait était le général de brigade aérienne Pierre FAVREAU de la Direction générale des systèmes d'information et de communication, et ancien commandant du Détachement air 277 de Varennes sur Allier.

À l'issue de cette cérémonie, le même dispositif a participé à la cérémonie du 70ème anniversaire de la Libération de Moulins au monument situé place des Martyrs de la Libération dans le même quartier de la Madeleine. Cérémonie empreinte de gravité et d'émotion, un bel hommage rendu tout particulièrement à huit moulinois résistants massacrés par les Allemands qui fuyaient.

Annie VILLE
Secrétaire générale

<u>In Memoriam</u> :
Colonel Roger BUREAU (Génération FFA), et de la génération de la 2ème guerre mondiale, les capitaines Roger VAYSSETTES et Didier ROSSIGNOL, de l'adjudant-chef Francis TRAPU, du cavalier Marcel CAUCHI, Michel HENRIQUET, décédé le 8 décembre dernier à l'âge de 90 ans et de René GUERCIN, l'américain non adhérent de l'Amicale à l'âge de 93 ans.

L'amitié au rendez-vous des anciens du 6e de chasseurs d'Afrique

Pour la première fois, les membres de l'association nationale des anciens du 6e régiment de chasseurs d'Afrique, se sont donné rendez-vous à Soissons.

L'association nationale des anciens du 6e régiment de chasseurs d'Afrique a eu le plaisir de retrouver ses membres, à l'hôtel des Francs, pour son assemblée générale. L'association tenait cette réunion pour la première fois cette année à Soissons.

Fondée en 2001 par un appelé André Gonguet, président actuel de l'association, cette association regroupe cent soixante-quinze adhérents dont 75 % d'appelés, qui ont tous servi en Algérie, de 1956 à 1962.

Visite à Rethondes et au Chemin des Dames

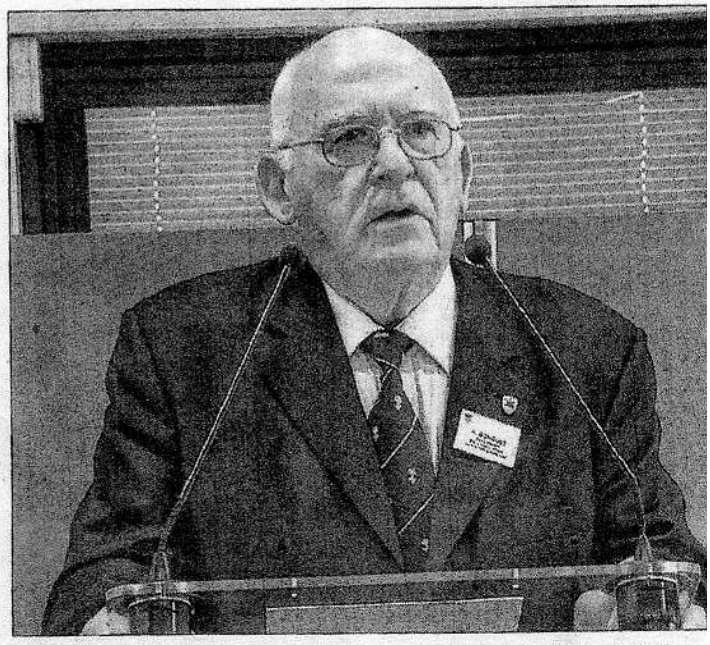
Après lectures des rapports moral et d'activités et le compte rendu financier, approuvés à l'unanimité, l'élection au conseil d'administration et les questions diverses, les anciens combattants ont surtout évoqué leurs souvenirs et anecdotes de leurs années de bataille.

L'assemblée générale a aussi, dixit le président, pour but de permettre à ces anciens combattants, accompagnés de leur épouse, de se retrouver et de découvrir les sites qui évoquent ces années de guerre.

Visite au Chemin des Dames et de la Caverne du Dragon, dépôt de gerbes au cimetière de Cerny-en-Laonnois, appel aux morts du 6è RCA étaient le programme du jour.

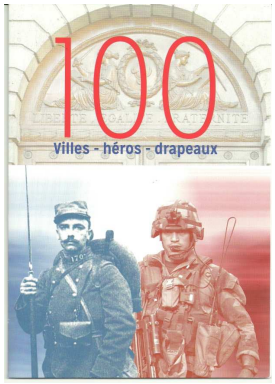
Le lendemain, direction la clairière de l'Armistice à Rethondes avec visite du site et de son musée pour ensuite se retrouver à la carrière de Montigny à Machemont qui fit office de cantonnement.

Toujours vaillants, ces anciens soldats, avec leur doyen de 95 ans, n'ont de cesse de sauvegarder le souvenir de leur unité afin que perdure l'amitié qui les lie !



L'assemblée générale permet au président et aux anciens du RCA de se retrouver.

Cérémonie du 6 septembre 2014 à Évreux



Le ministère de la Défense a tenu à marquer le début de la Grande Guerre, en lançant l'opération « 100 villes, 100 drapeaux, 100 héros ». Cette journée de mémoire eut lieu le samedi 6 septembre à 10 h 30 dans chaque département français, sous la responsabilité de l'EMA et des DMD. Dans le département de l'Eure, le Délégué Militaire Départemental a choisi l'étendard du 7ème Chasseurs car le régiment tenait garnison à Évreux en 1914. L'étendard du 7ème Chasseurs a été sorti exceptionnellement du Service Historique de la Défense pour cette occasion et il a été gardé par les aviateurs de la base 105 d'Évreux.

Pour mémoire, le 7ème Chasseurs à cheval (7ème RCh) s'engagea dès le début de la Grande Guerre dans la bataille de la Marne (5 septembre - 23 octobre 1914). Engagé ensuite dans les opérations de l'Yser (24 octobre - 4 décembre 1914) le 7ème Chasseurs à cheval et son chef de corps, le colonel Rey, seront cités à l'ordre de la brigade. Le 7ème RCh poursuivra son engagement sur de nombreux champs de bataille, en Champagne (12/1914 - 05/1915), en Artois (05/1915 - 10/1915), dans la Somme (10/1915 - 03/1916), devant Verdun (04/1916 - 03/1917), au Chemin des Dames (03/1917 - 08/1917), puis en Champagne, dans la Bataille de la Marne (08/1917 - 08/1918) et dans la région de Sissonne jusqu'à l'Armistice.

À l'issue de la Grande Guerre, le 7ème RCh verra inscrire sur son étendard « La Marne, 1914-1918, L'Yser, 1914 ».

Le 7ème RCh tiendra garnison à Évreux jusqu'au 3 septembre 1939, date à laquelle il sera dissous et transformé en Groupes de Reconnaissance de Corps d'Armée (GRCA) et Groupes de Reconnaissance de Division d'Infanterie (GRDI) pour s'engager dans la Campagne de France.

... / ...

… / … Il sera recréé en 1940 et tiendra garnison à Nîmes pour être dissous en 1942 avant sa recréation en 1964 à Arras, à partir de l'ossature du 29ème Dragons, sous l'appellation 7ème régiment de Chasseurs, jusqu'au 30 juin 1993.

Le héros choisi, natif d'Évreux est le lieutenant-colonel Georges BELLENGER, pionnier de l'aviation. Il est placé à la tête de l'aéronautique de la 6ème armée qui jouera un rôle décisif dans la bataille de la Marne. Il rejoindra son arme d'origine, l'artillerie de 1915 à 1918. Titulaire de 6 citations, officier de la Légion d'honneur, il prendra une part active dans la Résistance. Il décèdera le 22 décembre 1997.

Le déroulement de la cérémonie d'Évreux a été le suivant : honneurs à l'étendard, arrivées des autorités accompagnant le préfet, lecture de l'ordre du jour pour la mise à l'honneur de l'étendard et du héros, par le général de division aérienne Hervé BERTRAND, dépôts de gerbes, remise d'un drapeau à une association patriotique locale. À noter une très importante délégation de porte-emblèmes.

L'amicale du 7ème Chasseurs a été représentée par 13 membres ou sympathisants : les généraux D'ASTORG et HUDAULT, deux derniers chefs de corps du 7ème Chasseurs, le colonel BARAN et son épouse, le chef d'escadrons CZAPNICK et son épouse, le chef d'escadrons LOUCKX, le maréchal des logis LEMAITRE et son épouse, l'adjudant LETANG (porte-emblème du 7ème RCh), son épouse, sa belle sœur et son petit-fils Matisse.

Un rafraichissement fut servi à l'issue de la cérémonie et les membres de l'amicale ont pris leur repas en commun dans un restaurant d'Évreux après avoir entonné le refrain de la Marquise. Chacun a pu ainsi raconter quelques campagnes beaucoup plus récentes…

Merci aux participants peu nombreux, certes, mais de qualité et très fidèles au 7ème Chasseurs !

NB : Le reportage complet est en ligne sur notre site ; http://le.7rch.org/ dans la rubrique album photos.

Colonel (R) Marc BARAN
Président de l'amicale du 7ème Chasseurs

AVIS aux présidents des Amicales

Concernant la vie des amicales, la rédaction vous demande de bien vouloir lui transmettre toutes vos informations à l'issue de toutes vos activités. Celles-ci seront archivées systématiquement dans le dossier jusqu'au prochain numéro des bulletins prévus pour juin et décembre 2015.

Ce bi annuel est notre lien à tous. Il vous est dédié et vous permet de transmettre aux autres amicales et adhérents, la totalité de vos activités.

Pour tous contacts : 📱 : 06 69 49 31 27 - 📧 : redaction@unabcc.org

Merci pour votre compréhension et votre aide

Le rédacteur en chef

Amicale des Anciens du 8ème Chasseurs

L'amicale des Anciens du 8ème régiment de Chasseurs à cheval était présente en Belgique, au côté des représentants des autres amicales de Chasseurs et de Chasseurs d'Afrique, pour les commémorations à Dixmude et à Ypres du centenaire de la participation de la cavalerie française à la bataille des Flandres de l'automne 1914.

Représentée par les colonels BOSCAND et LAMBERT et par les capitaines PHILIPPE et TERRIER, notre amicale a évoqué le souvenir de ses anciens qui se sont sacrifiés sur les bords de l'Yser, notamment lors de la dernière tentative de rupture du front par l'ennemi, entre le 10 et le 15 novembre 1914. Ce souvenir est particulièrement vivant et précis dans le **Journal des Marches et Opérations** du régiment, avec notamment, pour les évènements de Poesele (entre Langemark et Drie-Grachten) du 10 au 15 novembre 1914, le croquis du champ de bataille. Dans cette phase cruciale, le 8ème Chasseurs est resté en ligne avec les escadrons D'AIGLEPIERRE et DE SUREMAIN jusqu'à sa relève le 15 novembre, en perdant 39 tués ou disparus, dont 4 officiers et 4 sous-officiers. Leurs noms sont gravés sur le monument aux morts du régiment, situé au quartier Valmy à Olivet.

Dans son ordre du jour du 14 novembre 2014 à la nécropole Saint-Charles de Potyze, en présence des détachements et étendards des 4 régiments de cavalerie présents, de l'Ambassadeur et du Consul général de France, et des autorités civiles et militaires belges le général d'Anselme disait notamment :
« En cette fin de 1914, c'est près de la moitié de la cavalerie française qui est ainsi engagé dans la région sur 50 km de front ! Citons le sacrifice du 8ème régiment de Chasseurs à cheval qui le 10 novembre s'est sacrifié pour tenir sa position dans la région de Poesele que l'ennemi n'a pu franchir ! Le 12ème régiment de Cuirassiers qui a su s'enterrer et combattre pour tenir le village de Poelkapelle au prix de lourds sacrifices…

De nombreux autres faits d'armes des divisions et régiments de cavalerie prouvent le comportement exemplaire de cette troupe. »

In Memoriam :
Jacques LAMBERT, frère aîné du colonel LAMBERT, s'est éteint le 4 janvier.

La fédération et la rédaction du bulletin présentent toutes leurs condoléances à la famille.

9ème régiment de Chasseurs d'Afrique *« Tant que Destroyes »*

Centenaire de la guerre 1914

La commémoration des combats qui se sont déroulées en Belgique à Dixmude et Ypres en novembre 1914 s'est déroulé les 13 et 14 novembre 2014. Le détail de ces cérémonies est donné par ailleurs. Le lieutenant-colonel AZÉMA et monsieur LABRE ont représenté le 9ème RCA

- 70ème anniversaire des combats de la Hardt.

La commémoration des combats de la Hardt, où ont été engagées des unités des 5ème et 9ème RCA, se sont déroulé les 28 et 29 novembre 2014 en présence de nombreuses autorités civiles et militaires. Le 29 novembre au « *Mémoriel du Pont du Bouc* » des gerbes ont été déposées : celle du 9ème RCA, par l'amiral d'escadre COLINET, son épouse fille du capitaine GIRAUD commandant le 3/ 9ème RCA lors de ces engagements et le lieutenant-colonel AZÉMA de le Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique.

La représentation des anciens de « *Tant que Destroyes* » était outre les personnes précitées : du général d'armée Wilfrid BOONE blessé lors de ces combats, monsieur REICHMAN (EHR) conducteur du colonel DE LABARTHE chef de corps, et Monsieur Gouvier (EHR) devenu historien et concepteur du *« Chemin de Mémoire »* qui, après le char du 5ème RCA mis en place en 2012, d'un canon Type 155 HM1 en 2013 , nous donne rendez-vous en 2014 pour l'inauguration de la mise en place au Pont du Bouc d'un char TD M 10 matériel du régiment en 1944.

- Distinctions :

Notre camarade François CASTANIER vient d'être élevé au grade de Commandeur dans l'ordre de l'Ordre National du Mérite *(JO du 11 novembre 2014 – Décret du 13/11/14)*. Dans la réception qui a suivi la commémoration des combats de la Hardt, notre camarade Jacques GOUVIER a été honoré par de la médaille l'ONAC remise par le délégué départemental puis de celle du département remise par Monsieur Charles BUTNER Président du Conseil Général du Haut Rhin.

Toutes nos félicitations aux récipiendaires

In Memoriam :
Robert BERSAUTER, sous-officier Transmissions au 2ème escadron 1955/1959, décédé courant 2013 à Tarbes (64) - Laurent EICHLER, âgé de 45 ans décédé le 22 octobre 2014 à Drusenheim. Laurent est le fils de notre camarade Anselme et de Rose-Marie.

Toutes nos condoléances aux familles touchées par ces deuils

Amicale des Anciens du 12ème Chasseurs d'Afrique

L'Assemblée générale de l'Amicale s'est tenue en mars dernier au sein du 1er régiment de Chasseurs à Thierville. Suite à la minute de silence pour les 14 soldats tués en Algérie, les 19 adhérents décédés et les militaires tués en Opex. Le président fait écho de difficultés avec l'ancien vice-président de l'amicale en lien avec une autre structure de la FCCA.

À l'issue de cette assemblée et en présence du capitaine Blaise (1er RCh), un dépôt de gerbe s'est déroulé au monument FREDISSANT au quartier Maginot suivi d'un déjeuner.

In Memoriam : *André OBSTETAR, décédé en mars 2014 à Pange (57)*

Le programme Scorpion

Le programme Scorpion doit assurer la modernisation des groupements tactiques interarmes (GTIA), unités du combat au sol. Scorpion est un programme structurant pour l'armée de terre et répond à une des grandes priorités du Livre blanc, la remise à niveau des moyens des forces terrestres. Le lancement du stade d'élaboration du programme d'armement Scorpion a été décidé le 22 février 2010 en conseil ministériel d'investissement (CMI).*

* Formés à partir des régiments d'infanterie, de cavalerie, du génie et d'artillerie, comprenant entre 500 et 1 500 combattants, les GTIA sont les unités tactiques de combat des forces terrestres qui sont projetées en opérations extérieures.

1 722 Griffon et 248 Jaguar : la ménagerie de l'armée de terre s'étoffe

À l'occasion de sa visite à la 27ème brigade d'infanterie de montagne à Varces (Isère) et au 93ème régiment d'artillerie de montagne , Jean-Yves LE DRIAN, le ministre de la Défense, a annoncé qu'il avait remis « aux cotraitants Nexter, Thales et Renault Trucks Defense, le marché couvrant la réalisation des véhicules blindés multi-rôles et de l'engin blindé de reconnaissance et de combat. »

Ce marché comprend :
- le développement et l'acquisition de 1 722 véhicules blindés multi rôles (*VBMR*), baptisés « *Griffon* », destinés à remplacer les Véhicules de l'avant blindé (*VAB*) ;
- le développement et l'acquisition de 248 engins blindés de reconnaissance et de combat (*EBRC*), baptisés « *Jaguar* », destinés à remplacer les chars légers AMX10RC et l'ERC 90 « *Sagaie* », ainsi que les VAB HOT ;
- l'acquisition des systèmes de soutien et de formation associés.

Outre Nexter, Thales et RTD, le programme fait aussi intervenir le groupe Safran pour l'optronique, et pour l'armement de l'EBRC, CTA International pour le canon de 40 mm CTA et MBDA pour le Missile moyenne portée (MMP).

Marché et livraisons :
Au total, le marché comprend : 1 722 VBMR, baptisés Griffon, 248 EBRC baptisés Jaguar ; acquisition des systèmes de soutien et de formation associés.

D'ici 2025, on livrera :
- 780 VBMR (6x6) sur les 1722 (à partir de 2018) ;
- 110 EBRC sur 248 (à partir de 2020) ;
- 200 VBMR légers (4x4) sur 358 (à partir de 2021) ;

Rénovation au standard 1 de la totalité de la cible de 200 chars Leclerc (à partir de 2020).

Caractéristiques des engins :

* VBMR *Griffon* : 6x6, classe 20-24 tonnes / Version (*Kits modulaires*) : Transports de troupe (*Infanterie, Génie, Cavalerie, Logistique, …*), Sanitaire, Poste de commandement, Observation d'Artillerie / Équipage : 2 + 8 / Armement : Mitrailleuse téléopérée de 12,7 mm, ou 7,62 mm ou Lance Grenade Automatique 40 mm / Mobilité tout terrain : Protection (*Au plus haut niveau des STANAG OTAN*), Balistique, Mines, Engin Explosif Improvisé / Équipé vétronique commune SCORPION : Observation (*optique + vidéo jour/nuit*) chef et tireur, Système d'information SICS, Radio logicielle CONTACT, Autoprotection (*Détecteur d'alerte laser, détecteur de départ de missile, détecteur de départ de tir, brouilleur radio BARAGE, brouilleur infrarouge*), Prédisposé simulation embarquée

* VBMR léger : 4x4, 10 tonnes, tourelleau téléopéré 12.7 mm ou 7.62 mm.

* EBRC *Jaguar* : 6x6, classe 25 tonnes / Équipage 3 hommes / Armement : 2 hommes canon 40 mm télescopé, POD 2 missiles MMP (*Missile Moyenne-Portée*), mitrailleuse téléopérée de 7,62 mm / Mobilité tout terrain : Protection (*Au plus haut niveau des STANAG OTAN*) : Balistique, Mines, Engin Explosif Improvisé / Équipé vétronique commune SCORPION : Observation (*optique + vidéo jour/nuit*) chef et tireur, Système d'information SICS, Radio logicielle CONTACT, Autoprotection (*Détecteur d'alerte laser, détecteur de départ de missile, détecteur de départ de tir, brouilleur, radio BARAGE, brouilleur infrarouge*), Prédisposé simulation embarquée.

<u>Sources</u> : Ministère de la Défense
Opex360.com
lignesdedefense.blogs.ouest-france.fr

L'Armée et le plan Vigipirate

Le **plan Vigipirate** est un des outils du dispositif français de lutte contre le terrorisme. Il se situe dans le champ de la vigilance, de la prévention et de la protection. Il peut être prolongé par d'autres plans gouvernementaux dans le champ de l'intervention[1]. Il relève du Premier ministre et associe tous les ministères.

Il s'agit d'un dispositif permanent qui s'applique en France et à l'étranger, et à tous les grands domaines d'activité de la société (les transports, la santé, l'alimentation, les réseaux d'énergie, la sécurité des systèmes d'information…).

Il vise à associer tous les acteurs de la nation susceptibles de contribuer à la vigilance et à la protection contre la menace terroriste : l'État, les collectivités territoriales, les opérateurs, les citoyens.

Niveau d'alerte	Symbole	Signification	Mesures prises
Vigilance		Vigilance permanente face à une menace durablement élevée mais diffuse	La vigilance correspond à la posture permanente de sécurité. Elle se traduit par la mise en œuvre de mesures permanentes d'intensité variable : - mesures d'inspection-filtrage ; - surveillance dans les transports ; - contrôle des accès aux bâtiments officiels ; - bonnes pratiques en matière de sécurité des systèmes d'information ; - respect des normes de sécurité dans le domaine sanitaire… Pour faire face à une augmentation ponctuelle de la menace terroriste ou de certaines vulnérabilités, la vigilance peut être renforcée par la mise en œuvre de mesures additionnelles plus contraignantes, mais temporaires et ciblées sur une zone géographique ou dans un secteur d'activité donnés.
Alerte attentat		Protection renforcée face à une menace caractérisée	L'alerte attentat s'applique soit si des projets d'action caractérisés sont connus des services de renseignement, soit si une ou plusieurs actions terroristes ont été commises sur le territoire national. Des mesures exceptionnelles et temporaires sont activées sur l'ensemble du territoire ou sur une zone géographique délimitée, et/ou sur certains secteurs d'activités : - mise en alerte des unités d'intervention et des services spécialisés ; - activation des cellules de crise ; - renfort des contrôles et de la surveillance dans ou aux abords des sites sensibles ; - restrictions ciblées de la circulation ou du stationnement…

Depuis le 7 janvier, pour répondre à une situation d'urgence, les forces armées ont à nouveau renforcé leurs effectifs directement engagés dans la protection du territoire et des Français.

Le 12 janvier dans la soirée, plus de 7 000 militaires seront déployés en protection de nos concitoyens, dont près de 5 500 dans le cadre de la mission Vigipirate (plus de 3 000 en Île de France et de 2 300 dans le reste de la France).

Engagés sur l'ensemble du territoire national, dans le cadre d'une opération intérieure sans précédent, les forces armées vont concentrer leur action sur la protection de points d'intérêt sensibles. Leur renforcement va se poursuivre pour atteindre un effectif de 10 000 militaires déployés en France dès le mardi 13 janvier (dont près de 8 000 au titre de Vigipirate). Ces renforcements se poursuivront dans la journée du 14 janvier.

La défense de la France et la protection des Français est une priorité des armées. Cette mission s'exerce à travers la complémentarité entre les missions intérieures de protection du territoire national et les missions conduites dans le cadre des opérations extérieures, qui constituent une véritable défense « de l'avant ».

En dehors du Plan Vigipirate, 1 500 militaires sont engagés quotidiennement dans des missions de protection du territoire national et des Français, en métropole et outre-mer : missions de sûreté de l'espace aérien et de sauvegarde des approches maritimes, de lutte contre les trafics, de protection de sites sensibles, etc.

Pour remplir ces missions, l'armée s'appuie à la fois sur des dispositifs permanents et sur une capacité de réaction qui lui permet d'agir sous court préavis.

Historique du déploiement Vigipirate en région Île de France :

Mercredi 7 janvier : dispositif permanent engagé en île de France. Effectif déployé: 450 militaires

Mercredi 7 janvier : dans la soirée, mise en place d'un renfort de 150 militaires en provenance du 21ème RIMa (Fréjus), du 41ème RT (Douai) et du 48ème RT (Agen). Effectif déployé : 600 militaires.

Jeudi 8 janvier : mise en place d'un renfort de 250 militaires en provenance du 1er RCP (Pamiers) et du 8ème RPIMa (Castres). Effectif déployé : 850 militaires.

Samedi 10 janvier : mise en place d'un renfort supplémentaire de 250 militaires en provenance du 68ème RAA (La Valbonne), du 1er RIMa (Angoulême), du 126ème RI (Brive la Gaillarde) et du 132ème BCAT (Suippes). Effectif déployé : 1 100 militaires.

Dimanche 11 janvier : mise en place d'un renfort de 250 militaires en provenance du 40ème RA (Suippes), du 16ème BC (Bitche), du RMT (Meyenheim) et du 13ème RG (Valdahon). Effectif déployé : 1 350 militaires.

Lundi 12 janvier : mise en place d'un renfort de plus de 1 700 militaires en Île-de-France (et de 1 900 militaires dans le reste de la France).

Sources : État-major des armées

Actuellement 8 350 militaires sont déployés en OPEX.

Étendards du 12ème Cuirassiers, du 1er Chasseurs d'Afrique , du 1er Chasseurs,
et du 4ème Chasseurs à la nécropole de Saint-Charles de Potyze